

Bulletin des familles Drapeau

Volume 8, n° 4

32^e bulletin

septembre 2000



Lancement de *Provenance d'un héritage*,
l'histoire des Drapeau

La famille Drapeau,
une tradition hôtelière à Québec

1895-1975

En Hommage à
Joseph et Arthémise Drapeau
et à leurs fils
Philippe, Gérard, Roland,
Propriétaires et administrateurs
de l'hôtel Clarendon

1924-1975

La famille de Joseph Drapeau
et l'Association des familles
Drapeau inc.
17 septembre 2000

Texte de la plaque de bronze
dévoilée à l'hôtel Clarendon

Le 17 septembre 2000

Le Bulletin des familles Drapeau est remis aux membres en règle quatre fois l'an. Les numéros déjà parus sont disponibles au coût de 3,00\$ incluant les frais d'envoi.

Adresse : C.P. 25 513
Boucherville, Qc, J4B 8A2
Tél. (450) 655-5694
Fax (450) 655-5120

Adresse électronique :
drapeau@interlinx.qc.ca

Site Internet :
<http://www.interlinx.qc.ca/~drapeau>

Directeur du site internet : Pierre Drapeau, Rock Forest

Traduction de ce Bulletin

Ce Bulletin a été traduit en anglais par Marie-Thérèse Falslev de Benson, Utah.

Nous la remercions vivement de ce service.

Invitation à ceux qui ont le goût d'envoyer un article pour le Bulletin : prière de ne pas vous gêner. Il y a toujours place pour chacun de vous.

Dépôt légal ISSN 1195-3705
- Bibliothèque nationale du Québec
- Bibliothèque nationale du Canada

Sommaire

Mot du Président	3
Le juge Ernest Drapeau	4
Odette Drapeau, artiste	6
Bertrand Drapeau, entrevue	8
Provenance d'un héritage, dépôt du livre	9
Méditations d'Antoine Drapeau, à Fontenay-le-Comte	10
Brelan de pommes...	12
Le livre de l'an 3000!	13
Arthur et Jacqueline Drapeau	14
Chroniques judiciaires Drapeau	15
Rencontre : 16 et 17 septembre	16

Renouvellement d'adhésion 2000

Vous avez reçu un avis de renouvellement et l'état de votre adhésion à ce jour. Merci à ceux qui ont déjà renouvelé !

Si vous avez perdu le formulaire de renouvellement, envoyez votre chèque et indiquez vos nom et adresse.

Profitez de la période pour recruter un nouveau membre. Pourquoi pas?

Nous vous invitons à répondre le plus tôt possible à la correspondance envoyée à ce sujet. Merci !

Mot du Président

Chère Cousine,
Cher Cousin,

Le mois de septembre, nous offre une belle rencontre pour les membres de l'Association et pour les autres Drapeau intéressés. Je vous le rappelle.

Le Comité d'organisation

J'en profite pour remercier les membres du Comité d'organisation qui se sont dévoués à cet effet depuis plusieurs mois. Je nomme notre vice-présidente, Gisèle Drapeau de Beaumont, notre trésorière, Huguette Drapeau de Beauport, notre directrice des relations, Diane Drapeau de Québec, Alexandre Drapeau, directeur, de Saint-Nicolas ainsi que Colette Drapeau de Sillery et Roland Drapeau de Québec.

Le 16 septembre

Un lunch-croisière de deux heures sur le beau Saint-Laurent à partir de Québec. Tout en admirant la nature, vous pourrez fraterniser avec d'autres cousins et cousines. Nous en profitons pour faire une courte assemblée générale à 10 h 30.

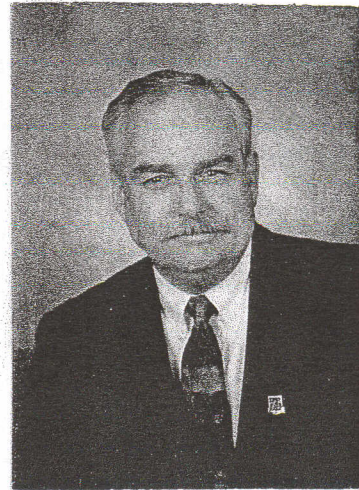
Nous visiterons la Place Royale au retour du bateau avec un arrêt à la maison du seigneur Joseph Drapeau.

Le 17 septembre

En hommage à une famille Drapeau qui s'illustra dans l'hôtellerie pendant plus de 50 ans à Québec, nous dévoilerons une plaque souvenir à l'hôtel Clarendon.

Nous ferons le lancement de *Provenance d'un héritage*, livre relatant les origines de la famille Drapeau en Nouvelle-France.

Le tout sera suivi d'un vin d'honneur et du brunch-déjeuner. Une rencontre à ne pas manquer, où tous les Drapeau sont très bienvenus avec leur conjoint, conjointe. On vous accueillera avec plaisir.



En novembre 2000

Un rendez-vous est prévu au Marché Bonsecours de Montréal, le 26 novembre prochain, où nous rencontrerons une artiste de réputation internationale.

Odette Drapeau est reconnue comme un maître dans la reliure d'art. Elle nous invite à venir écrire pour les gens de l'an 3 000. C'est loin dans mille ans, mais ces gens seront intéressés à lire les impressions de leurs prédécesseurs de l'an 2 000.

Chers membres de notre Association, prenez note de ces événements et prenez-y part. Nous serons heureux de vous rencontrer.

Je termine en remerciant tous les membres qui s'impliquent dans la bonne marche de l'Association. Un merci spécial aux directeurs et directrices du Conseil d'administration qui ont fait la relance des membres lors du renouvellement des adhésions 2000-2001.

On est parfois surchargé, mais donner un petit coup de main à l'Association, c'est contribuer à son succès et à son développement.

Michel A. Drapeau, président

L'honorable Ernest Drapeau, juge à la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick

Sa famille

Ernest est né à Campbellton au Nouveau-Brunswick le 10 décembre 1951. Il demeure maintenant à Shédiac, un petit centre de villégiature situé dans le sud-est du Nouveau-Brunswick très prisé par les touristes québécois. Il est marié à Gisèle Léger-Drapeau, une artiste bien connue en Acadie. Il est le père de trois merveilleuses filles soit, Véronique, née le 5 juin 1980, Catherine, née le 13 avril 1983 et Annie, née le 3 novembre 1986.

Les parents d'Ernest, Armand et Thérèse (née Savoie), sont à la retraite et demeurent à Moncton au Nouveau-Brunswick. Armand est né à Ste-Flavie au Québec, alors que Thérèse est née tout près de Campbellton. Plusieurs oncles, tantes et cousins Drapeau demeurent toujours dans la région de Ste-Flavie.

Sa jeunesse

C'est à l'âge de cinq ans qu'Ernest commence à fréquenter l'école primaire de McLeod's Siding tout près de Campbellton. L'école n'a que deux pièces. Dans l'une, on trouve les élèves de la première, deuxième et troisième année, alors que dans l'autre sont regroupés les élèves de la quatrième, cinquième et sixième année. Sa soeur aînée, Anne-Marie, lui ayant appris tout ce qu'on lui avait enseigné l'année précédente, il est vite promu en deuxième année. À l'âge de six ans, il est déjà en troisième année. Il complète sa septième année chez les Salésiens de Don Bosco à Jacquet River, un village situé à l'est de Campbellton.

À onze ans, il entreprend le cours classique chez les Salésiens de Don Bosco, à Sherbrooke. Lorsque ses parents déménagent à Moncton, il laisse le pensionnat afin de poursuivre ses études chez les Rédemptoristes pendant un peu plus d'une année.



Ernest Drapeau

L'université

Son intérêt pour le genre féminin étant incompatible avec le sacerdoce, il quitte le petit séminaire pour poursuivre ses études universitaires à l'Université de Moncton. Il y obtient un baccalauréat ès Arts en 1971.

Un de ses professeurs à l'Université de Moncton le convainc de faire une demande pour l'une des trois bourses Lord Beaverbrook disponibles pour

les étudiants en droit à l'Université du Nouveau-Brunswick, une université anglaise à Fredericton. Il s'agit de bourses prestigieuses qui sont décernées aux candidats qu'un comité d'évaluation considère les plus méritants. Nonobstant le défi posé par la langue de Shakespeare, Ernest obtient une de ces trois bourses et il s'engage dans l'apprentissage du droit en anglais.

C'est à l'école de droit qu'il fait la rencontre de Frank McKenna, un confrère de classe et un ami, qui deviendra Premier ministre du Nouveau-Brunswick en 1987. Ernest se classera premier de classe à chacune des trois années de son cours de droit. À la remise des diplômes en 1974, on lui décerne la médaille du lieutenant-gouverneur à titre de meilleur étudiant en droit.

Armé de son diplôme en droit, Ernest revient à Moncton où il exercera la profession d'avocat de 1974 à 1998. De défenseurs des droits des accusés, il passe à la pratique du droit civil où il s'évertue à obtenir une juste indemnisation pour les victimes d'accidents de la circulation. On se rappellera sans doute qu'il a été le principal avocat des victimes de l'accident de Cormier Village où 13 personnes à bord d'un chariot de foin sont mortes lorsqu'elles ont été heurtées par des billots de bois qui ont déferlé d'un camion-remorque.

Juge à la cour d'appel

En 1990, l'excellence de sa contribution à la profession juridique est reconnue lorsqu'il est nommé conseiller de la Reine. Enfin, le 28 janvier 1998, le très honorable Jean Chrétien l'honore en le nommant juge

à la cour d'appel du Nouveau-Brunswick. Il s'agit de la plus haute cour de la Province. Ernest est possiblement le premier Drapeau dans l'histoire de notre pays à être nommé à la magistrature.

Ses sœurs et son frère

Le juge Drapeau n'est pas le seul de sa famille immédiate à avoir connu le succès professionnel. Sa sœur, Anne-Marie est docteur en psychologie. Elle travaille à Campbellton. Sa soeur, Blanche, est infirmière et travaille dans la région d'Ottawa. Elle est la mère de Yanna et Sven. Sa soeur, Suzanne, est dentiste. Elle exerce sa profession à Moncton. Elle est la mère de Patrick, Thomas, Joseph et Caroline. Sa soeur, Monique, détient une maîtrise en criminologie et travaille au sein de la fonction publique provinciale à Fredericton. Elle a trois filles, Isabelle, Dominique et Daniëlle. Son frère, Jean-Louis, est vice-président d'une compagnie qui fait affaire non seulement en Amérique du Nord, mais aussi en Europe et en Australie. Il est le fier papa de Michelle et Christine.

L'honorable juge J. Ernest Drapeau est fier de ses parents et de sa famille. Il porte son nom avec orgueil, confiant que sa famille a contribué grandement au progrès que le Canada a connu depuis l'arrivée d'Antoine Drapeau et de Charlotte Joly. Il est un fidèle lecteur du Bulletin des familles Drapeau et il souhaite bon succès à l'Association.

Sa famille

N.B. La généalogie d'Ernest Drapeau a paru dans le Bulletin de mars 2000.

Odette Drapeau, une grande artiste du livre et de l'art de la reliure

Odette Drapeau naît à Trois-Pistoles, le 20 décembre 1940, fille de Nil Drapeau et de Rosanna Dion.

En 1960, elle obtient un brevet d'enseignement à l'École de musique Marguerite-Bourgeois. De 1965 à 1968, elle s'inscrit à l'École des arts visuels de Montréal pour s'initier au dessin, au design et à la couleur. Dès 1968, c'est la reliure qui devient sa préoccupation majeure.

Sa formation en reliure d'art

À l'atelier l'Art de la reliure de Montréal de 1968 à 1971, elle acquiert une formation de base en reliure et poursuivra son perfectionnement par trois années de compagnonnage et de stages.

En 1977-1978, elle apprend la dorure sur cuir et la dorure des tranches auprès de grands maîtres à Paris, tels Henri Mercher et Roger Arnoult. Elle ajoutera deux techniques pour compléter cette formation, soit les plats rapportés et la mosaïque. Des projets mijotent et prennent corps...

La Tranchefile, un atelier d'art

C'est en 1979 qu'Odette fonde un atelier de reliure d'art : **La Tranchefile**, un lieu de création par excellence. Contrepoids aux éditions à grand tirage et à la reliure industrielle, on y réalise des travaux de reliure d'art, de restauration de livres anciens et de cartonnage d'art. L'atelier offre un produit artisanal de haute qualité esthétique.

La **Tranchefile** jouit d'une parfaite réputation dans le milieu des arts et des lettres du Québec et entretient des rapports étroits avec les milieux professionnels à travers le monde. Les bibliophiles, les collectionneurs, des sociétés privées et des d'institutions publiques y font réaliser leurs travaux les plus délicats et les plus précieux.

La Tranchefile, un lieu d'enseignement

Odette a voulu initier d'autres personnes au métier de relieur d'art. Elle propose un enseignement de qualité artistique et professionnelle consacré aux arts et métiers du livre. Chaque cours accueille un maximum de huit élèves répondant à la demande de chacun et créant une dynamique bénéfique à tous.

Les cours permettent de maîtriser les différentes étapes du processus de la reliure : reliure artisanale courante, reliure sans colle, reliure à la française (passure en carton), dorure et cartonnage d'art.

L'école se veut simultanément un conservatoire de la tradition et un laboratoire de la modernité. Tout en acquérant un développement personnel, l'élève a la possibilité d'intéressants débouchés professionnels.



Odette Drapeau

La Tranchefile, un économusée

L'économusée de la reliure d'art nous découvre un savoir-faire et témoigne de la vitalité d'un métier déjà ancien tout en

explorant librement des formes d'expression contemporaines. On verra s'exécuter les différentes étapes du travail du relieur : couverture, dorure, mosaïque ou incrustations, creux et reliefs...

On y côtoiera de fines odeurs de cuir, un outillage utilisé par les artisans et des presses qui rappellent cette traversée dans le temps. On y trouvera des collections anciennes. L'économusée sert aussi pour les expositions d'œuvres d'artistes contemporains.

Un rayonnement international

Odette, cette pionnière de la reliure d'art, ne s'arrête pas en si bon chemin. Elle participe à de nombreuses expositions, entre autres à Montréal, Québec, Laval, Vaudreuil, Aylmer, Toronto, Paris, Bruxelles, Monaco, New York, Liepzig, Lausanne, etc. Elle rédige des articles publiés dans de prestigieux périodiques de sociétés reliées à la reliure en Amérique comme en Europe et elle devient le sujet d'articles dans ces mêmes revues. En plus d'être professeure invitée à l'UQAM, elle dirigea des ateliers de reliure en France.

Elle fut présidente de l'Association des Relieurs du Québec et assume actuellement la présidence de Les Amis de la Reliure d'Art – ARA Canada, une organisation internationale. Elle est membre fondateur de AIR NEUF, une association internationale regroupant neuf relieurs et artistes de divers pays en vue de servir la reliure actuelle.

Une femme énergisante

Une rencontre avec Odette Drapeau ne laisse pas indifférent. Une femme pleine d'énergie, d'une vaste culture qui donne le goût du beau, du travail bien fait et de l'engagement.

Elle terminera cette entrevue en nous parlant de ses grands amours et de sa fierté : ses enfants. Jean-Luc, chef d'état major à l'OTAN, à Naples; Marie-Josée, avocate pour une entreprise immobilière à

Paris; François, un spécialiste en informatique et Geneviève, une neurochirurgienne à l'hôpital de l'Enfant-Jésus à Québec.

Odette aimerait un jour être l'hôtesse des membres de l'Association des familles Drapeau à La Tranchefile pour visiter l'Économusée de la reliure, au 5251, boul. Saint-Laurent, à Montréal. C'est à suivre...

*Claire Drapeau, Montréal
Bertrand Drapeau, Boucherville*

Généalogie de Odette Drapeau

ANTOINE DRAPEAU

CHARLOTTE JOLY

Mariage : Ste-Famille, île d'Orléans,
20-08-1669

JEAN-BAPTISTE DRAPEAU

PERRINE LACROIX

Mariage : Beaumont, 13-11-1708

PIERRE DRAPEAU

FRANÇOISE SAULNIER

Mariage : Lauzon, 24-06-1767

FRANÇOIS DRAPEAU

CHARLOTTE CHAPAIS

Mariage : Rivière-Ouelle, 30-01-1804

GEORGES DRAPEAU

ZOÉ BOUCHER

Mariage : Rivière-Ouelle, 14-02-1830

OCTAVE DRAPEAU

HONORA VEILLEUX

Mariage : St-Clément, 14-05-1889

ONIL DRAPEAU

ROSANNA DION

Mariage : Isle-Verte, 16-07-1930

ODETTE DRAPEAU

Visitez son site :

<http://colophon.com/gallery/main.html>

***Nos meilleurs vœux à cette artiste de
grands talents ! L'Association***

Entrevue de Michel Drapeau avec Bertrand Drapeau

Je te remercie et te félicite pour *Provenance d'un héritage*, pour tes recherches afin de nous apprendre les origines et l'histoire de la famille Drapeau en Amérique.

Qu'est-ce qui t'a motivé à faire ces recherches?

J'ai toujours aimé l'histoire et pendant mes études, ce fut une matière qui m'a toujours captivé.

Si je remonte à mon enfance, je vois ma mère qui se passionnait pour les biographies des hommes politiques (il y avait peu de femme en politique à ce moment). Les plus beaux cadeaux que nous pouvions lui offrir étaient une biographie. Elle aimait discuter des faits et gestes de ces personnages avec moi. Ce fut sûrement une influence importante.

Ma mère, une Tardif de la Beauce, avait la généalogie de ses ancêtres. Je me disais que j'aimerais bien un jour connaître la lignée de mon père. Voilà le début de cette aventure...

Quelles sont les démarches faites?

Au début, je me lance en généalogie afin de découvrir ma lignée de Drapeau jusqu'à mon ancêtre Antoine. Je fréquente donc des centres de généalogie. Au Québec, nous sommes choyés, nous disposons de répertoires, de microfilms des mariages. Avec un peu de patience, en peu de temps, nous pouvons retracer tous nos ancêtres.

La généalogie nous donne une liste de noms sans vie, une série de personnes inconnues. Ce qui m'a vite laissé insatisfait. Je voulais mettre de la chair autour de ces noms, surtout au sujet d'Antoine Drapeau, notre ancêtre commun. Qui était-il? D'où venait-il? Qu'a-t-il fait en Nouvelle-France?

Alors je poursuis mes recherches dans les actes notariés où Antoine est impliqué. Peu à peu, je découvre ses enfants. Ces gens prennent vie et ainsi se dessine l'histoire des Drapeau en Amérique.



Bertrand Drapeau

À trois reprises, je me rends à Fontenay-le-Comte d'où venait Antoine. Là, la chance me sourit. Je découvre des actes notariés concernant la famille Drapeau et je rencontre un historien de Fontenay qui m'aide à trouver le lieu où Antoine est né et a vécu avant de traverser l'Atlantique.

Afin de parfaire mes connaissances historiques, à ma retraite en 1992, je me suis inscrit à l'UQAM afin de compléter un baccalauréat en histoire.

Toutes ces recherches et études ont duré plus de dix ans. Je ne pouvais garder pour moi seul ce trésor de connaissances au sujet de notre famille. Alors en 1992, j'ai lancé l'Association des familles Drapeau avec qui aujourd'hui je partage cette richesse.

Voilà la *Provenance d'un héritage*, relatant la vie d'Antoine Drapeau et de Charlotte Joly et de leurs sept enfants avec descendance, pour la période de 1648 à 1765.

Merci mille fois !

Je te remercie à nouveau pour ce trésor que tu nous révéles. Je souhaite que toutes les familles Drapeau possèdent un exemplaire de ce livre afin que se concrétise notre devise : **Je me souviens.**

Michel A. Drapeau, président

Provenance d'un héritage par **Bertrand Drapeau**
Imprimerie Boulet inc., 200 pages avec cartes et illustrations.

Ce livre rappelle l'histoire de la famille Drapeau, en France et en Nouvelle-France, de 1644 à la fin du Régime français. Les Drapeau connaîtront la provenance de leur héritage.

Offrez ce livre en cadeau : à Noël, à l'anniversaire d'un de vos enfants, à un autre Drapeau, ... coût : 18,00\$ (par la poste, ajouter 2,00\$ de frais). Les profits de la vente vont à l'Association. **Prix spécial de lancement le 17 septembre prochain, à Québec.**

Dépôts du livre : Vous pouvez vous procurer le livre **Provenance d'un héritage**, en vous adressant auprès des membres suivants, après le 17 septembre :

Michel Drapeau
486, rue Bishop-Power
LaSalle H8P 2R1
Tél. 514 366-5150
madraperau@sympatico.ca

Paul-Émile Drapeau
41, rue Richard
Laval H7M 1T7
Tél. 450 669-6679

Gisèle Drapeau
198, rue du Fleuve
Beaumont G0R 1C0
Tél. 418 833-1150

Huguette Drapeau
661, rue Desnos
Beauport G1C 5C7
Tél. 418 660-9544
hdraperau@caramail.com

Bertrand Drapeau
396, rue de Jumonville
Boucherville J4B 1K2
Tél. 450 655-5694
bertrand.drapeau@sympatico.ca

Claire Drapeau
4776, rue de Brébeuf
Montréal H2J 3L3
Tél. 514 521-7491
418 739-4083 (Luceville)

Alexandre Drapeau
239, rue Cherbourg
St-Nicolas G7A 1P5
Tél. 418 831-1561

André Drapeau
470, boul. Champlain Sud
Alma G8B 6E7
Tél. 418 669-2110
andre.drapeau@cgocable.ca

Cécile Drapeau
7, rue de la Colline
St-Jean-de-Dieu G0L 3M0
Tél. 418 963-6080
ceciled@sympatico.ca

Diane Drapeau
212, rue Aberdeen
Québec G1R 2E1
Tél. 418 649-7763
dianedr@clic.net

Florent Drapeau
214, rue des Chesnes
Rivière-du-Loup G5R 1K9
Tél. : 418 862-7358
edrapeau@qc.aira.com

Pierre Drapeau
1421, rue Pépinière
Rock-Forest J1N 1S1
Tél. 819 564-8167
drapeau@interlinx.qc.ca

Réal Drapeau
4140, Place Étourneau
Terrebonne J6Y 1C7
Tél. 450 433-3538

Ou
Association des familles Drapeau inc.
C.P. 25 513
Boucherville J4B 8A2

Les méditations d'Antoine Drapeau à Fontenay-le-Comte

Ce récit imaginaire de Pierre Pasquereau est extrait de : *Provenance d'un héritage*

Par cette belle fin de matinée de février 1665, Antoine, fils de Pierre, le cordonnier de la rue du Petit-Séminaire, était assis sur un tonneau, sur les quais du port de Fontenay : les débardeurs s'activaient autour de lui, voiturant des pierres transportées depuis la Saintonge, ou chargeant sur les gabares des bois de la forêt de Mervent destinés aux chantiers de Rochefort; quelques chevaux de trait piaffaient à l'entrée du chemin de halage qui mènerait les chargements jusqu'à Marans.

Un doux soleil inondait la vallée de la Vendée, marquant la fin d'un hiver peu rigoureux : la lumière avait maintenant percé les écharpes de brume du matin et l'air vibrait au son des cloches de Notre-Dame : c'était l'angélus du midi et Antoine ôta son bonnet et se signa. Il était méditatif : il tournait entre ses doigts un rameau de laurier qu'il avait cueilli dans le bois des Amourettes sur son chemin entre le domicile familial et les bords de la rivière : il avait trois deniers au passeur au pied de la Grosse Tour des Remparts, et s'était retrouvé au bout de la Petite Pré, sur la rive gauche du port.

Le port... Il n'était jamais allé à La Rochelle, mais on lui avait souvent parlé de cette ville, indépendante et huguenote, où galères et autres galiotes s'aventuraient sur le vaste océan. Il savait aussi que depuis quelques années des départs réguliers avaient lieu vers ces Amériques porteuses de richesses, d'aventures, de rêve... Il aimait le Fontenay de ses ancêtres, capitale du Bas-Poitou qui venait de vivre une glorieuse époque avec son Illustre et Maître François Rabelais. Dans la famille d'un de ses compagnons réformé, on était parti pour échapper aux massacres des huit sièges successifs; heureusement le bon roi Henri avait ramené une paix bienfaisante, même si Louis, le treizième du nom, l'avait bien compromise,

sous la férule de Richelieu. Cette émigration avait appauvri partiellement la cité et Antoine prenait conscience, lui si dynamique, inventif, amoureux de la nature et de la vie, que l'avenir, dans ce Bas-Poitou, s'obscurcissait. Il était en train de prendre une grande décision. Mais encore fallait-il en parler à son père, Pierre, et à sa chère mère, Marie. Il se mit à remonter vers chez lui, en flânant par la planche du canal, le pont des Loges, le Beffroi, la Grand'rue, la Porte Saint-Michel, les Provocants et la rue Sainte-Catherine.

« Père », dit Antoine, alors qu'on se mettait à table et que Pierre tranchait avec son couteau de larges parts du pain sur lequel il avait tracé une croix, « Père, j'ai besoin de votre avis. Notre jeune roi Louis le quatorzième veut redonner vie à la Nouvelle-France, de l'autre côté de l'océan : il demande des volontaires. Je voudrais tenter ma chance! »

- *Antoine, mon fils, tu n'as que 17 ans et voici un bien long voyage et un pays inconnu à l'autre bout. N'es-tu pas heureux ici? » Maître Blanchard, notre voisin, ne te prépare-t-il pas un beau métier de tailleur d'habits?*
- *Père, je ne plains de rien. Mais il y a sûrement tant à faire là-bas et j'aime ce qui est nouveau. Donnez-moi votre bénédiction et laissez-moi partir!*
- *Réfléchis et écoute ton père, dit Marie Margoton, Dieu seul sait les dangers qui te menaceraient pendant ces mois sur la mer et au milieu des Sauvages.*
- *Mère, ne vous affolez pas : je suis courageux et je fonderai un foyer là-bas. Le roi donne des terres aux arrivants et envoie ses Filles qui feront de bonnes épouses.*
- *Tu te retrouveras au milieu des parpaillots qui nous ont abandonnés.*
- *Je n'ai pas peur d'eux et ce sont de bien valeureux compagnons qui ont dû quitter*

notre pays. Ils sont allés vivre leur foi dans ces terres à découvrir.

Messire Jean Talon a commencé à administrer la nouvelle compagnie des Indes occidentales et les vingt premiers laboureurs de Messire Samuel de Champlain ont montré l'exemple depuis cinquante ans !

- Où as-tu trouvé tous ces arguments, mon fils! Tu es diablement bien renseigné! Tu as dû beaucoup réfléchir et ce qui importe dans la vie c'est de croire à son destin. Va, si tu penses que tu as la force de réussir, et transmets ta vaillance à tes descendants que je souhaite nombreux.
- Sois béni, mon cher fils, et accepte les petites économies que j'ai pu faire sur l'argent du ménage, de dire Marie en séchant ses larmes.

Quelques mois plus tard, un bateau de jeunes audacieux quittait le port de La Rochelle pour le Québec de Champlain, sur les bords du Saint-Laurent. Du bétail faisait aussi la traversée.

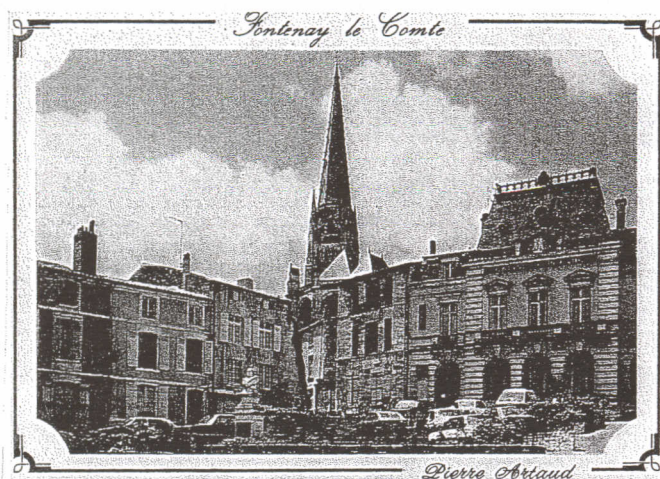
Et quatre ans plus tard, Antoine épousait une des Filles du Roi, Charlotte Joly, née la même année que lui. Il avait réalisé son rêve et apporté sa pierre à la construction de la plus belle des provinces outre-Atlantique...

**Pierre Pasquereau,
Fontenay-le-Comte**

Sincères condoléances aux familles

Évelyne Drapeau, épouse de Joseph Gagné, âgée de 94 ans, est décédée le 6 mars dernier à St-Hubert, Bas-du-Fleuve. Une courte biographie a paru dans le Bulletin vol. 2, numéro 2.

Émile Drapeau (226) de Lambton, décédé le 18 juillet 2000, à l'âge de 88 ans. Il était le père de Solange (237).



- Tes mains ne sont pas faites au travail de la glèbe ou à la coupe des arbres!
- Mais, père, ne croyez-vous pas qu'on puisse s'attacher au sol qui devient le vôtre, qui est vierge de toute culture, qui me donnera ma future richesse ? Je sais combien il me sera dur de vous quitter, que de longs silences se feront entre nous: mais je crois que vous me pardonnerez si vous savez que mon bonheur est là-bas. Vous songerez aux petits Drapeau, qui seront après tout aussi des enfants de notre Poitou. Et puis j'emporterai comme les autres un peu de ma patrie au fond de mon cœur.

À l'automne, c'est le brelan de pommes, à Saint-Jean-de-Dieu

Oyez, oyez, nous avons peut-être trouvé l'ancêtre des « casinos » !

D'où vient le mot brelan ?

D'après un dictionnaire québécois, ça vient d'un mot allemand signifiant « table ». Il s'agit d'un jeu de cartes. Le gagnant est celui qui a dans son jeu trois cartes semblables, exemples : trois as, trois rois.

Au concret, les cultivateurs qui possèdent des vergers avec des variétés de pommiers organisent en septembre des soirées de cartes. On joue au « bluff », on mise des pommes, et les chanceux repartent les bras plus ou moins chargés... de pommes.

Dans certaines localités, la bière maison et l'alcool frelaté terminent plutôt joyeusement la soirée. À Saint-Anselme, les rencontres se font à la salle paroissiale et les profits reviennent à l'église.

Les Drapeau et le brelan

Revenons à nos héros : les Drapeau de Saint-Jean-de-Dieu, la paroisse modèle ! Il y a tout un rang de Drapeau; deux familles seulement ne portent pas ce nom glorieux.

Les cinq pommiers de Monsieur Octave donnent des pommes dures à l'automne. Monsieur Louis, appelé Lewis, a six pommiers : des pommes blanches dites fameuses, d'autres pommes d'un vert foncé et d'autres rouges comme celles de Monsieur Octave. Monsieur Thomas se distingue avec ses pommettes, et des pommes fameuses ornent ses pommiers.

Bref, les greffes des boutures et les échanges produisent fraternité et pommes délicieuses dans le rang des Drapeau. Bravo! En cas de pénurie de pommes, on achète un « quart » (baril) de pommes et on procède de la même façon pour le jeu.

Le p'tit boire !

Et d'où vient le « caribou » ? Les trois sœurs Drapeau s'en chargent. Elles passent le vin de blé longtemps fermenté et les soirées de Brelan se terminent gaiement.

Intelligents, les Drapeau échangent la culture des pommiers pour le commerce du bois devenu plus lucratif. Fruits et légumes se vendent dorénavant par des marchands ambulants.

*Marcelle Bélanger,
St-Jean-de-Dieu*

Cécile en ajoute au brelan

Les brelans de pommes ont été créés par les cultivateurs des rangs pour pouvoir écouler leur récolte de pommes, car à chaque ferme, il y a un verger de plusieurs variétés de pommes (4 à 10 pommiers). Dans le rang des Drapeau, il y a des vergers.

En septembre, des soirées s'organisent et l'on vend les pommes 10 cents la douzaine. Les tables de cartes s'installent pour jouer au « bluff » en gageant des pommes au lieu de l'argent. À la fin de la soirée, si la chance a souri, chacun repart avec plus ou moins de pommes.

Et il y a chez chacun, la bière maison ou l'alcool frelaté qui se fait dans la cave. Les fins de soirée sont plutôt joyeuses pour ceux qui ont de la difficulté avec la modération. C'était dans le bon vieux temps !

*Cécile Drapeau,
St-Jean-de-Dieu*

Le livre de l'An 3 000 !

Mémoire de la vie urbaine par Odette Drapeau

L'An 2 000 et nous...

Un événement tout à fait spécial et inédit a été élaboré par Odette Drapeau en vue de souligner le passage au nouveau millénaire. Nous sommes invités à écrire aux hommes et aux femmes de l'an 3 000 !

Dans le livre intitulé **Mémoire de la vie urbaine**, nous pourrons rendre compte de nos mœurs, de notre culture, de nos habitudes de vie, de nos rêves. Ainsi les gens du troisième millénaire connaîtront et comprendront mieux notre civilisation.

Le livre-mémoire est installé au Marché Bonsecours, lieu historique au cœur du Vieux-Montréal, dans le grand hall, au troisième niveau. Une signalisation nous achemine vers ce livre monumental où une page blanche s'ajoute à chaque jour.



Le livre circulaire

Conceptrices: Odette Drapeau, Alena Prochazka

L'An 3 000 et nos descendants...

Une mémoire riche et foisonnante de références et d'indices sera un héritage inestimable pour les gens de l'an 3 000.

Avides que nous sommes de connaître la vie des êtres qui nous ont précédés et qui ont contribué à nous façonner, les habitants du futur recevront ce legs comme un objet précieux du passé capable de les aider à mieux interpréter leur propre humanité.

Le livre de l'an 3 000 sera soigneusement scellé le 31 décembre 2 000 en vue d'être réouvert le 1^{er} janvier de l'an 3 000. Le livre sera alors confié soit à un musée du Québec ou à une institution gardienne des connaissances d'une génération à l'autre.

Les Drapeau invités à écrire

Odette Drapeau invite particulièrement les Drapeau à venir témoigner de leur vie, de leur réflexion, de leurs aspirations, de leurs rêves, soit par des mots, des dessins ou des poèmes, des maximes.

L'événement réservé aux Drapeau aura lieu le 26 novembre 2 000 à 13 h 30 au Marché Bonsecours à Montréal.

Site du livre : livre3000.com

Provenance d'un héritage

Nous profiterons de cette rencontre pour faire un lancement à Montréal du livre **Provenance d'un héritage**, histoire de la famille Drapeau de 1644 à 1765. Une œuvre historique de Bertrand Drapeau que tout Drapeau devrait posséder.

Un rendez-vous auquel Odette et moi-même nous vous convions :

ce 26 novembre prochain, à 13 h 30
au Marché Bonsecours,
dans le grand hall du troisième niveau.

Entrée du Marché par les rues de la Commune ou Saint-Paul (plus direct).

Claire Drapeau, Montréal
Responsable du Rendez-vous

Hommage à Arthur Drapeau et à Jacqueline Giroux, 45 ans de mariage

Arthur Drapeau, 13^e d'une famille de 14 enfants, fils de Réal Drapeau et de Éva Auclair, voit le jour le 9 juillet à Saint-Marc de Figury, en Abitibi.

Jeune homme travaillant, il exerce le métier d'opérateur de machinerie lourde et ce, durant toute sa vie de travailleur. Avec les années, il devient un bâtisseur routier expérimenté.

Jacqueline Giroux, 11^e d'une famille de 12 enfants, fille de Honorius Giroux et de Anna Brouard, voit le jour le 10 mars 1935, à Saint-Georges de Beauce. Arrivée en Abitibi vers l'âge de 9 ans, cette femme de nombreuses passions affectionne particulièrement les arts et l'éducation. Elle a d'ailleurs fait partie pendant longtemps des directions d'écoles de Val-d'Or.



Arthur et Jacqueline en 1955

Arthur et Jacqueline se rencontrent à Val-d'Or en 1954; ils ont alors respectivement 27 et 19 ans. L'année suivante, en 1955, ils convoleront en justes noces.

De cette union naîtront cinq enfants : Daniel, Alain, Marlène de Val-d'Or, Sonia de Hull et Nathalie de Ville Sainte-Catherine. Ils ont neuf petits-enfants.

À leur retraite, il y a 12 ans, Arthur et Jacqueline quittent Val-d'Or pour s'installer à Lafontaine, dans les Laurentides. Ils y demeurent toujours. Aimant les voyages, ils parcourent les quatre coins du monde.



Arthur et Jacqueline en 2000

Leurs 45 ans de mariage ont été soulignés par une fête organisée par leurs enfants et leurs petits-enfants, les 8 et 9 juillet dernier. La famille a profité de l'occasion pour célébrer les 73 ans de Arthur.

Meilleurs vœux, longue vie et félicitations à nos parents et grands-parents !

Vos enfants et petits-enfants

**Chroniques judiciaires concernant les Drapeau
Cour des Sessions de la paix, district de Québec à partir de 1800...**

Voici un résumé de chroniques judiciaires concernant des Drapeau de selon les archives judiciaires du Québec.

18 juin 1817

Déposition de Germaine Pichette, épouse de Abraham Cloutier, de la cité de Québec, contre **Josèphe Drapeau**, épouse de Laurent Poliquin, de Québec, pour assaut.

9 janvier 1836

Déposition de Augustin Houde, cultivateur, de la paroisse St-Gilles, contre **Louis Drapeau**, batelier, de la paroisse St-Nicolas, pour assaut et voies de fait.

2 juin 1840

Déposition de John Brady, de la ville de Québec, contre **Joseph Drapeau** pour être relâché, désœuvré et désordonné.

8 octobre 1851

Information et plainte de Antoine Bégin, de la paroisse de St-François de Beauce, contre **Henriette Drapeau**, épouse de François Poitras, du township de Tring, comté de Mégantic, pour assaut sur un huissier.

00 janvier 1852

Indictment in the cause The Queen, against **Henriette Drapeau**, wife of François Poitras, late of the township of Tring, in the county of Megantic, for an assault upon Antoine Bégin, bailiff, in the execution of his duty.

28 août 1894

Infraction poursuivable par procédure sommaire dans la cause de la Reine, contre **Joseph-Samuel Drapeau**, pour vol d'une paire de souliers, propriété de J.-G. Vincent.

3 janvier 1807

Sommation à **Claude Drapeau**, cordonnier, de la rue St-Vallier, en qualité de Petit juré.

16 février 1807

Observation : une défense, une déclaration et un jugement accompagnent la procédure.

Déclaration de **Claude Drapeau**, concernant son engagement par Jean Boivin, soldat dans le régiment de Sa Majesté.

13 décembre 1807

Deposition by John Boivin, private soldier in His Majesty's New Brunswick Regiment, regarding the inlistment of **Claude Drapeau**, in the said regiment.

4 février 1813

Déposition détaillée de **Michel Drapeau**, journalier, du faubourg St-Roch, contre Joseph Gravelle, sergent dans le régiment de Sa Majesté « Canadian Fencibles », pour avoir tenté d'entrer chez le déposant pour l'emmener de force et le prendre comme soldat dans ledit régiment.

21 novembre 1815

Observation : Un interrogatoire dudit **Simon Drapeau** et une déposition de Gabriel Duquette accompagnent la procédure. Deposition of Patrick Murphy, yeoman, of Ste Foy, against **Simon Drapeau**, for the theft of a blue greatcoat and a pinchbeck watch marked Anty L'Estrange Dublin N107 hung on a chain of worn gold and gold lace.

31 juillet 1820

Déposition de **Marguerite Drapeau**, épouse de Nicolas Prudhomme, de la cité de Québec, contre son dit époux pour assaut et voies de fait.

10 juillet 1822

Sommation à Étienne Lagueux, cultivateur, de la paroisse St-Joseph de Pointe-de-Lévy, sur plainte portée par **Jean-Baptiste Drapeau**, sous-voyer des chemins en la paroisse de St-Joseph de Pointe-de-Lévy, pour avoir laissé des pièces de bois de sciage dans un chemin Royal dans la cinquième concession de ladite paroisse.

À suivre : résumés de jugements où des Drapeau sont concernés au 19^e siècle....

Bertrand Drapeau

Société canadienne des Postes
Envoi : Publications canadiennes
Contrat no : 0632481

Association des familles Drapeau, éditeur
Case postale 25 513
Boucherville Qc Canada J4B 8A2

Si non réclamé, retourner à l'adresse ci-dessus.

+++++

Assemblée générale annuelle

Avis de convocation à tous les membres de l'Association pour cette assemblée qui se tient le 16 septembre 2000 à 10 h 30 à bord du M/V Louis-Jolliet.

- 1- Ouverture de l'assemblée
- 2- Rapports
 - A) du Président
 - B) de la Trésorière
- 3- Activités à venir...
- 4- Élection d'administrateurs
- 5- Question des membres
- 6- Levée de l'assemblée

Prenez part à la vie démocratique de votre Association !

Faites part de vos idées sur les orientations à prendre !

Participez à votre Association et devenez membre du Conseil d'administration ! Votre expérience enrichit tous les membres.

Un rappel...

Rencontre : 16 et 17 septembre

Pour ceux qui l'auraient oublié, il est encore temps de s'inscrire auprès de :

Huguette Drapeau, trésorière
661, rue Desnos
Beauport G1C 5C7

(Si votre inscription est revenue avec mention : adresse inconnue, retournez-la à Huguette. C'est une erreur des Postes.)

ou téléphonez à
Gisèle Drapeau, Beaumont
418 833-1150

Bertrand Drapeau, Boucherville,
450 655-5694

16 septembre

10 h 00 :

- Lunch-croisière sur le St-Laurent à partir du quai Chouinard à Québec.

13 h 00

- Visite de la Place Royale

17 septembre

10 h 30, à l'hôtel Clarendon

- Dévoilement d'une plaque souvenir
- Lancement de *Provenance d'un héritage*
- Vin d'honneur
- Brunch-déjeuner